

LA ROUE TOURNE

Hugues PHILIPPART

Les ateliers de pratique des technologies de l'information et de la communication (APTIC) ont vécu. Il est temps de se pencher sur ce qui y a été fait sans nostalgie ni remord. Quels sont les besoins qui émergent chez l'élève et l'enseignant après cinq ans de bons et loyaux services ?. Nous apportons, ici une réponse avec l'exemple de la *La roue tourne*, un vidéogramme qui a été conçu pendant l'année scolaire 1995-1996. Cette production semble caractériser à sa façon toutes les spécificités de l'utilisation combinatoire des outils audiovisuel et informatique au service d'un projet de communication assurant à l'élève le bénéfice d'un apprentissage individuel et collectif. Derrière ce jargon pédagogique se cache les faiblesses d'un système éducatif qui a souvent bien du mal à communiquer à l'intérieur comme à l'extérieur d'un établissement scolaire.

DESCRIPTIF ORGANISATIONNEL

Il décrit de façon succincte toutes les étapes récurantes par lesquelles passe la production d'une oeuvre originale : la constitution d'une équipe, la définition d'un projet commun et enfin, le plus long, la recherche des moyens humains et financiers pour le concrétiser.

Les prémisses : les RLV

En 1994, à Bagnères-de-Bigorre, lors de notre première participation aux cinquièmes rencontres lycéennes de vidéo, nous avons découvert l'Institut d'Éducation Motrice de Richebourg. Bien que l'IEM soit rattaché administrativement à notre lycée, il a fallu parcourir huit cents kilomètres pour partager une passion commune : la vidéo. Deux ans après cette rencontre, les élèves décident de travailler ensemble.

L'idée

L'APTIC du Lycée polyvalent de la Queue-lez-Yvelines, collabore tout au long d'une année scolaire avec la section maintenance

audiovisuelle et électronique de l'Institut d'Éducation Motrice de Richebourg, malgré les vingt kilomètres qui séparent les deux établissements. Ils mettent en scène une histoire d'amour entre un garçon handicapé et une fille valide. La recherche des financements se focalise autour du projet passion, lycéens en action.



Planning hebdomadaire

Les élèves se retrouvent régulièrement au Médiapôle, les mercredi, jeudi et pendant les creux dans leurs emplois du temps, lorsque cela est possible. Certains s'attachent à l'écriture du scénario, d'autres aux aspects techniques : l'informatique et la vidéo. Au total, une vingtaine, environ, suivent de près ou de loin ce projet : 4 pour le scénario ; 3 élèves pour l'informatique ; 12 pour la vidéo.

Le projet passion lycéens en action

Le Conseil général d'Île-de-France en collaboration avec les rectorats des trois académies offrent aux lycéens la possibilité de financer, à hauteur de 15 000 francs, un projet individuel ou collectif en partenariat avec une entreprise ou un professionnel. Nos deux candidats

(un élève de l'institut, un élève du lycée) ont constitué un dossier (budget prévisionnel, cahier des charges etc.) et l'ont défendu devant une commission paritaire.

Les grandes dates du projet

La budgétisation des différentes étapes de production, la recherche des parrains, le casting des comédiens et la conception du scénario ont commencés en septembre 1995 et se sont finis en février 1996.

Le passage en commission a eu lieu en janvier 1996.

Le tournage s'est déroulé sur cinq journées (deux week-ends et un lundi) pendant les mois de Février et Mars 1996.

Le montage s'est fait en Avril 1996 pendant sept jours.

La chanson originale et le clip ont été enregistrés, pendant trois jours, en juin 1996.

Les parrains

De nombreuses personnes se sont impliqués, au fur et à mesure, dans la réalisation de cette fiction. A bout du compte, sept intervenants extérieurs que nous avons rencontrés à l'occasion de la semaine de la presse à l'école, par relation ou sélectionné lors d'un casting, parrainent le projet. Il s'agit de :

- Hervé BEDEL, secrétaire de rédaction dans un hebdomadaire des assurances, forme les élèves sur la retouche d'image numérique ;
- Anne LANDOIS, scénariste, coordonne l'écriture ;
- Laurent BENCHETTRIT, musicien, compose la chanson du film.
- Quatre comédiens de la Maison du Film Court, Julie JUDD, Fabrice BOUSBA, Med EL KOURAICHI et David FERRARA.

Kamel MATHOUT, élève en terminale S, au lycée de Vaucresson (seul établissement scolaire en Île-de-France accueillant un club de théâtre avec des élèves valides et non-valides !), joue le rôle de Franck, le héros du film.

Budget simplifié

La réalisation se déroule en trois étapes, la conception, le tournage et le montage. Pour chacune d'elle, nos besoins se répartissent de la façon suivante.

La Conception (5 mois)

Locaux

Mise à disposition d'une salle de travail par le Médiapôle et la société de production Série Limitée (parrainage).

Matériel

Mise à disposition d'un ordinateur (avec des logiciels d'animation graphique et de traitement de texte), d'une ligne téléphonique et d'un fax par le Lycée. La société de production Série Limitée prend en charge les frais de la scénariste pendant toute la durée de la conception.

Humain

Anne LANDOIS et Hervé BEDEL assurent le suivi du scénario et de la conception infographique.

Financier

Le Lycée finance l'achat des fournitures (papier, enveloppe, cartouche imprimante, timbres, etc.) et le coût des communications.

Le Médiapôle finance l'acquisition d'un logiciel d'animation graphique (3DStudio).

Le tournage (5 jours)



Locaux

Il s'agit d'un « road-movie » et certaines scènes se déroulent en extérieur entre Richebourg et Houdan. Un café est loué pour une journée, certains lieux naturels sont aménagés (cf. : rubrique Costume/Décor).

Matériel

L'unité de tournage HI8 PRO est mise à disposition par trois structures différentes : AVR, société de distribution de matériel vidéo pendant un week-end, le CLDP de Montigny pendant un week-end et le CCOF pour une journée.

Le Médiapôle achète une ceinture de batterie.

Les cassettes HI8, BVU et petites fournitures sont financées par la Junior Activité du Lycée.

L'aide du Conseil Général permet la location d'une voiture nécessaire au transport du matériel.

Humain

Les comédien, musicien et technicien participent tous à titre bénévole.

Financier

L'aide du Conseil Général paie le transport en train, du musicien jusqu'à Paris, l'achat du carburant pour les véhicules mis à disposition, ainsi que la nourriture pour une équipe de dix personnes sur la base de 50 francs par jour et par personne.

Le montage (10 jours)*Locaux / Matériel*

Le Médiapôle met à disposition un banc de montage HI8/BVU, trois machines, piloté par le logiciel Vidéomachine. Un studio est loué pour l'enregistrement de la chanson du film.

Humain

Ingénieur du son.

Financier

L'aide du Conseil Général assure la location d'un studio d'enregistrement avec un ingénieur du son.

Le budget prévisionnel simplifié

CHARGES		PRODUITS	
<i>Conception :</i>			
- Téléphone, Fax, Courrier	1 000		
- Interventions /Série Limitée	8 000		
- Junior Activités	2 500		
- Logiciels	5 000		
<i>Tournage :</i>		<i>Parrainages en nature :</i>	
- Achats		- Scénariste	2 000
15 cassettes HI8/HMPX /30mn	1 086	- Infographiste	2 000
Ceinture de batterie	5 909	- Médiapôle	24 446
Câbles/Piles	574	- AVR	6 030
- Transports /Déplacements		- Série limitée	5 000
Carburant	2 000		
Bil. TGV Marseille /Paris /AR	1 000		
- Téléphone /Fax /Courrier	500		
- Nourriture :		- Aide :	
10 pers./10 x 1 repas x 10 jours	5 000	Conseil Général	15 000
- Location :			
Voiture régie	3 000		
Unité de tournage /10 jours	6 301		
Grd Angle /10 jours	6 030		
- Costume/Décor /Maquillage	1 000		
Montage			
- Achat :			
1 Cassette BVU/SP/ 60 mn	200		
- Location :			
Studio musique /2 jours	3 000		
Banc de montage / 7 jours	7 236		
TOTAL CHARGES	56 976	TOTAL PRODUITS	56 976
RÉSULTATS (Produits - charges)		113 952 TTC	

Diffusion

La roue tourne a été projetée dans deux festivals (Rencontres lycéennes de vidéo de Bagnères-de-Bigorre, l'OROLEIS de Paris, regards jeunes sur la cité) et sur le câble avec l'émission « Amateur » coproduite par Télésonne, TV fil 78 et le Caméra Club de la Faculté d'Orsay (CCOF). Deux reportages ont été réalisés par le conseil Général et Télésonne durant le tournage et le montage.

TÉMOIGNAGES

La roue tourne a entretenu une dynamique de groupe de sa conception jusqu'à sa réalisation. Cette fiction a mélangé les expériences et les origines. A chaque étape de la production, un professionnel coordonne le travail. Ce parrain est un garde fou qui veille à la réussite du projet. Si nous recensons par exemple tous ceux qui jouent la comédie en plus des comédiens professionnels, nous trouvons un cuisinier, un professeur de mathématiques, un professeur d'arts plastique, deux éducateurs et enfin cinq élèves de trois établissements différents. Cet amalgame reflète d'une part la diversité qu'engendre un tel projet et d'autre part la nécessité de canaliser les forces en présence.

La conception

Cette période de gestation ,la plus longue et la plus fastidieuse, englobe à la fois l'élaboration du scénario et la mise en place du dispositif technique.

La recherche des moyens

L'APTIC du lycée Jean Monnet a un avantage, il bénéficie des services d'un médiapôle. Cette structure, propre à l'académie de Versailles, participe au réseau du CRDP. Elle a pour mission la formation des enseignants aux Technologies de l'Information et de la Communication, l'aide à la production et un conseil pour l'équipement des établissement du district. Depuis sa création en 1991, les ateliers de pratique du lycée, jouent un rôle prépondérant dans son rayonnement. Certaines activités dans la gestion du médiapôle (commandes, suivi des fournisseurs, occupation des salles, prêt du matériel, etc.) sont assurées par les élèves de l'APTIC.

Anne Marnaud en terminale STT option, gestion et comptabilité, témoigne : « Je me suis également occupé des achats du petit matériel (cassettes, piles, câbles...). Un bon de commande existait sur Mac, je l'ai amélioré sur PC avec EXCEL. Ce document est utilisé par l'administration pour effectuer les bons de commande, il constitue une trace comptable pour le médiapôle. De plus, j'ai assuré le suivi des fournisseurs qui mettaient parfois trois mois à nous livrer ou commettaient des erreurs sur les produits... »

Le prêt de l'unité de tournage par la société AVR, le CLDP de Montigny et le CCOF a donc été facilité grâce à cinq années rythmées par

la production des élèves. Les parrainages sont issus des interventions ponctuelles de professionnel de l'image depuis la création de l'option en 1993.

Le casting des comédiens a été effectué avec l'aide de la Maison du Film Court qui a mis à disposition son listing informatique. Laissons la parole à Mélanie Tétart, élève en terminale STT, option ACC : « En tant que responsable du casting, j'ai dû organiser son déroulement. Je me suis informée des contraintes de chacun afin de proposer un rôle et un ordre de passage cohérents. Nous avons attribués une appréciation sur des fiches personnalisées puis après délibération, nous avons sélectionnés quatre comédiens... »

Le scénario (annexe 1).

L'écriture passe par trois stades successifs : le synopsis, le scène à scène (annexe 1) puis les dialogues. Ces quatre mois de labeur ont été coordonnés par une scénariste expérimentée. Il faut rappeler que le récit est la clé de voûte de la mise en scène. S'il est bâclé ou raté, toutes les opérations suivantes en pâtiront. Les élèves-auteurs ont eu beaucoup de mal à écrire. ANNE Landois est devenue une source de motivation.

Médéric Glizière, élève en terminale S : « J'avais toujours un morceau de papier et un crayon sur moi au cas où une idée me viendrait de façon impromptue... au bout de trois mois, le scène à scène était bouclé, non sans mal... l'aide d'une scénariste professionnelle nous permis d'éviter de nombreux problèmes... Après vint le dialogue, ce fût le plus dur à faire puisque les personnages font passer le message... »

Céline Schneider, élève en terminale littéraire : « Nous avons travaillés au préalable individuellement, chacun réfléchissait à une même scène pendant un laps de temps déterminé. C'est le mercredi après-midi que nous mettions nos idées en commun. Lorsque nous étions d'accord, nous envoyions notre travail par fax à la société de production Série limitée. Anne Landois nous renvoyait ses conseils avisés. Cela nous a permis de faire progresser l'écriture sans pour autant changer le message que nous voulions faire passer : l'esprit l'emporte sur le corps et l'amour fait oublier les différences... Les dialogues sont l'épreuve la plus dure et la plus difficile à surmonter. Il faut donner les informations au compte goutte en jouant sur les sentiments des personnages... »

La scène d'Internet (extrait du dossier de M.Tétart).

Tout d'abord j'ai fait une recherche sur des jeux susceptibles d'être recréés sur ordinateur. J'ai découvert, un livre-jeu pour enfant dont chaque page est divisée en trois parties : la tête, le corps et les jambes. Il m'a semblé intéressant de mettre en relation des parties du corps humains, tout d'abord pour mettre en scène une relation amoureuse et ensuite pour illustrer la difficulté qu'éprouve Franck à dévoiler son handicap physique à sa bien-aimée.

Voici, la conception du jeu, sur Internet, permettant de mettre en scène la relation amoureuse de nos deux personnages.

Principes du jeu

Il s'agit d'un jeu comportant trois cubes en trois dimension (soit six faces par cube), alignés verticalement :

- le premier cube est ainsi illustré d'images représentant un visage différent sur chacune des six faces ;
- le second, lui, concerne le buste ;
- et le dernier, les jambes.

Le but du jeu est, alors, de reconstituer, un personnage imaginaire, à l'aide des différentes images proposées (humains, animaux, extra-terrestre, etc.).

Mode d'emploi

Ce jeu nécessite deux joueurs de sexe opposé et demande une certaine rapidité. Il suffit de :

1. Sélectionner un cube.
2. Choisir un des quatre sens de rotation (indiquer par des flèches).
3. Répéter la sélection pour les autres cubes.
4. Une fois l'assemblage terminé, la sélection est enregistrée.
5. L'ordinateur rassemble les deux personnages de sexe opposé et donne une appréciation.
6. Si celle-ci n'est pas satisfaisante, alors nos deux joueurs devront recommencer une nouvelle partie.

Les outils informatiques

La création des cubes et leurs mouvements ont été réalisés par deux élèves connaissant le langage de programmation en Turbo Pascal et

l'utilisation du logiciel 3D Studio. Pour ma part, j'ai effectué une recherche iconographique sur des magazines, livres ou vidéos. Après avoir sélectionné 6 filles et 6 garçons, j'ai numérisé les images que j'ai ensuite retouché avec le logiciel Photoshop. Mon travail a consisté à découper les personnages et de les insérer de façon proportionné sur les facettes des cubes.

Le tournage

Toutes les manipulations techniques (prises de vues et de sons, décor, maquillage etc.) ont été effectuées par les élèves. La dernière journée de tournage, a accueilli plus d'une trentaine de participants. La hiérarchisation des tâches, l'élaboration d'un plan de travail sont les constituantes d'une bonne organisation. Chacun reçoit à l'avance sa fiche de route avec un descriptif du matériel, de l'équipe et des plans à enregistrer.

Mélanie Tétart : « Il nous a fallu construire un story-board, c'est à dire une reprise du scénario indiquant les valeurs de plans, illustrées par des petits croquis, le mouvement de caméra ainsi que le dialogue et l'ambiance sonore... De plus ayant besoin de tourner dans un café et une station service nous avons fait les démarches nécessaires au préalable pour obtenir l'accord des propriétaires »

Julien Doucet, élève en terminale S : « ... la panne de la ceinture de batterie nous a fait perdre beaucoup de temps dès le premier week-end, prolongée par l'inexpérience de certains... Nous avons tournés en extérieur, il a fallu affronter le froid mais aussi assurer le transport du matériel...Le cinquième jour a été le plus horrible, le café est un lieu restreint, nous y étions à l'étroit avec le matériel, les acteurs et toute l'équipe... »

Aurélien Nourry, élève en terminale S : « ... nos principaux spots étaient deux mandarines de 500 Watts, un mizard de 800 Watts et une poursuite de 1 000 W (ou un kilo), ils étaient reliés à un répartiteur (valise) qui permet de brancher quatre sources réglables grâce à des variateurs... On peut utiliser des diffuseurs ou de la gélatine de couleur... le placement des lumières devait suivre à la lettre le story-board... »

Emmanuel Poitiers, élève en terminale S : « ... pour les scènes en extérieur, on utilisait des réflecteurs argentés ou des plaques en polystyrène pour orienter la lumière du jour sur le visage des comédiens (ce qui est contraignant car il ne fallait pas bouger pendant les prises de vues)...

Les scènes en intérieur furent aussi difficile à éclairer, on tournait pendant la journée alors que l'histoire se déroulait la nuit... »

Le montage

L'assemblage des séquences vidéo avec le logiciel vidéomachine ressemble à l'utilisation d'un traitement du texte. La construction n'est pas linéaire comme c'était le cas avec les tables de montage classique (RME 450 par exemple) mais l'élève peut à tout moment revenir sur la juxtaposition des plans (couper/coller) sans remettre en cause l'ensemble du montage. Il induit une hiérarchisation du travail avec les fichiers projet (dérushage) et movie (montage des séquences), enfin il permet l'importation de fichier provenant d'autres application comme photoshop (pour la retouche d'image numérisée) ou powerpoint (pour les titrages).

Aurélien Nourry : « Vidéomachine permet d'assembler des séquences vidéo, sonores ou graphiques sur une bande magnétique ¾ de pouce U'matic... le logiciel permet de nombreux effets de transition numériques et facilite le traitement de l'image, couleur, teinte et luminosité... »

Mélanie Tétar : « le montage consiste à disposer les séquences selon l'ordre prédéfini par le stoary-board et rajouter si tel est le désir des effets spéciaux... »

Julien Doucet : « Nous avons divisé le montage en deux parties, le prémontage et la finition. Le prémontage consiste dans l'assemblage grossier de tous les plans enregistrés, on peut en enlever ou choisir le plus adéquats si un même plan a été tourné sur plusieurs axes de caméra... On visualise ainsi la cohérence de l'ensemble des scènes... La finition est la deuxième partie du montage où l'on réajuste les plans à l'image près, ajoute la bande son, la musique et les génériques... »

CONCLUSION

Il est difficile de présenter une production d'élèves sans voir le résultat final. La bande vidéo fait défaut. L'intérêt de la pratique combinée des outils audiovisuel et informatique se résume par l'obligation d'obtenir un résultat concret. La projection de *La roue tourne* amène une évaluation instantanée. A travers les réactions des spectateurs, chacun vérifie si le message qu'il souhaitait faire passer a été reçu par son destinataire. Notre objectif a toujours respecté cette ouverture d'esprit que ce soit avec :

- l'intégration des intervenants hors éducation nationale ;
- la recherche d'espace de diffusion.

A aucun moment, les élèves ont fait de la manipulation jubilatoire. Ils ont expérimenté un système de communication. *La roue tourne* n'est pas une fin en soi, il pose une question : comment se situe-t-on par rapport au handicap physique ? Les élèves se sont donnés les moyens d'y répondre avec les technologies de l'information et de la communication.

Hugues PHILIPPART



- ANNEXE 1 / SCÈNE À SCÈNE -

RÉSUMÉ

En se connectant sur Internet Franck, jeune handicapé, tombe amoureux de Laura. Privé d'ordinateur, il décide de la rejoindre.

PERSONNAGES

Franck est passionné d'informatique. Son caractère rebelle l'oblige à pousser ses limites.

Laura est intelligente et cinéphile. Elle aime découvrir de nouveaux horizons ce qui lui permet d'accepter les différences.

Les trois amis, malgré leur apparence de casseurs, sont très sensibles et comprennent les problèmes de Franck grâce à leurs mésaventures avec les filles.

Kamel a le sens des responsabilités. Il est droit et fidèle.

Les deux surveillants sont à l'opposé l'un de l'autre. L'un est méchant et cruel, l'autre est simplet et gentil.

1. INTÉRIEUR, CHAMBRE / RICHEBOURG, NUIT.

Une chambre plongée dans la pénombre, un jeune homme quitte son lit sans faire de bruit. C'est Franck, 17 ans. Nous découvrons qu'il est handicapé. Il a besoin d'un fauteuil pour se déplacer. Son voisin de lit, Kamel, se réveille. Il le met en garde contre ses expéditions nocturnes. Mais Franck a un rendez-vous et ne veut le rater sous aucun prétexte. Il quitte la chambre sous le regard inquiet de son ami.

2. INTÉRIEUR, SALLE INFORMATIQUE / RICHEBOURG, NUIT.

Franck est connecté avec Laura sur Internet. Ils écoutent un nouveau clip tout en jouant au Réunicube, une invention du jeune handicapé (cf. : jeu sur Internet). Un surveillant fait irruption dans la salle. Il coupe brusquement l'ordinateur et rappelle à Franck qu'on lui a interdit de se connecter sur Internet. Le surveillant demande la clé de la salle que Franck a subtilisée et ferme la porte à double tour. Il prévient l'administration de cette nouvelle escapade.

3. INTÉRIEUR, CHAMBRE RICHEBOURG, NUIT.

Kamel dort. Franck entre en claquant la porte. Il aime Laura et personne ne l'empêchera de lui parler. Kamel, réveillé, essaie de le calmer. Franck a décidé de retrouver Laura cette nuit. Il prépare déjà son sac. Kamel lui demande comment il va s'y prendre pour retrouver Laura : son fauteuil n'a pas d'éclairage ni de moteur. Frank, impuissant, jette ses affaires dans la chambre. Kamel, touché, lui propose un plan pour s'enfuir.

4. INTÉRIEUR, GYMNASSE / RICHEBOURG, JOUR.

En plein match de basket, Kamel s'effondre. Tout le monde s'affaire autour de lui. Franck quitte discrètement le gymnase.

5. EXTÉRIEUR, CUISINE / RICHEBOURG, JOUR.

Franck regarde les alentours. Il ouvre le hayon arrière d'une estafette, charge son fauteuil, monte péniblement à l'intérieur, et referme la portière derrière lui.

6. INTÉRIEUR, CAMIONNETTE, JOUR.

Franck, ballotté au milieu des légumes, écoute la radio. Il reçoit de temps à autre une canette de bière vide que le chauffeur jette derrière lui. Une sirène de police se fait entendre. La camionnette stoppe brusquement. Franck se blottit derrière les cageots. Il entend le policier demander au chauffeur de souffler dans le ballon. Franck reste silencieux. Le livreur, fin saoul, est emmené au poste. Le jeune handicapé se fait enfermer dans la camionnette.

7. EXTÉRIEUR, ROUTE DE CAMPAGNE, JOUR.

Dans un crissement de pneus, une mini-cooper stoppe à hauteur de la camionnette. L'auto-radio diffuse du rap-funk-metal à plein tube. Trois jeunes, Benoît, Gaël et Rachid, descendent et s'approchent de l'estafette. Après une courte discussion, Rachid va chercher une barre à mine. A l'intérieur Franck se fait tout petit. La portière s'ouvre et ils découvrent le jeune handicapé, caché, au milieu des légumes. Franck leur explique qu'il a fugué. Les trois jeunes l'adoptent : Franck est un marginal comme eux.

8. INTÉRIEUR, CHAMBRE / RICHEBOURG, JOUR.

Kamel se fait sermonner par le surveillant. Si quelque chose arrive à Franck, il sera, aussi, responsable. Un autre surveillant entre. Il leur annonce que le livreur s'est fait arrêter par la police. Il a abandonné sa camionnette au bord de la route. Les deux adultes quittent précipitamment la chambre.

9. INTÉRIEUR, ROUTE DE CAMPAGNE, JOUR.

Dans la petite voiture bondée, Franck explique aux trois garçons qu'il veut rejoindre Laura à tout prix. Même s'il risque de la perdre puisqu'elle ne connaît pas son handicap physique. Benoît, Gaël et Rachid connaissent la chanson. Ils ont tous connu des déboires avec les filles. Ils vont l'aider rien que pour conjurer le mauvais sort qui les poursuit. L'Austin s'arrête au bord de la route. Benoît s'extirpe de la voiture. Il décroche le fauteuil du toit, s'assied dedans et va s'accrocher à l'arrière de la mini-cooper. Il a déjà fait du scud en patins à roulette, cela ne doit pas être plus difficile en fauteuil. Il sera mieux là que coincé à l'intérieur. La voiture démarre en trombe. Benoît crie à Rachid de conduire plus cool.

10. EXTÉRIEUR, ROUTE DE CAMPAGNE, JOUR.

Le surveillant inspecte la camionnette. Il rejoint son collègue, resté dans le mini-bus, qui se goinfre de chipsters. Excédé, il lui arrache le paquet de chips et le balance par la fenêtre. Le mini-bus démarre.

11. EXTÉRIEUR, STATION SERVICE, JOUR.

La mini-cooper est arrêtée devant une pompe. Le fauteuil est, à nouveau, attaché sur le toit. Rachid fait le plein. A l'intérieur, Benoît se fait charrier par Gaël pour ses prouesses en scud. Franck, inquiet, scrute les alentours. Le mini-bus de l'Institut passe sur la route. L'un des surveillant aperçoit le fauteuil sur l'Austin. Il donne un violent coup de patin et fait demi-tour. Franck alerte Rachid qui monte dans la mini-cooper. La voiture démarre sur les chapeaux de roues. Le pompiste sort en hurlant.

12. INTÉRIEUR, MINI-COOPER, JOUR.

Rachid est aux anges. Il va pouvoir vivre une poursuite en voiture comme dans les films. Gaël et Benoît lui conseille de ne pas trop en faire. Il n'a pas encore son permis et ils ont emprunté la voiture. Franck n'est pas rassuré.

13. INTÉRIEUR, MINI-BUS, JOUR.

Les surveillants sont inquiets. La mini-cooper slalome dangereusement entre les voitures. Le conducteur du mini-bus lâche la pédale d'accélérateur et décide de les pister à distance. Il vaut mieux que cette histoire ne tourne pas à la catastrophe. La voiture des fuyards s'éloigne peu à peu de leur champ de vision.

14. EXTÉRIEUR RUE DE PARIS, JOUR.

D'une cabine Franck téléphone à Laura. Il est mal à l'aise et regarde, sans arrêt, la mini-cooper, garée à proximité. Benoît, Gaël et Rachid discutent de Franck. Ils ne sont pas tous d'accord sur ses chances de réussite avec Laura : les filles sont imprévisibles. Franck les rejoint, surexcité. Laura lui a donné rendez-vous dans un café. Il vient de mettre tout le monde d'accord : ça va marcher.

15. INTÉRIEUR, CAFÉ, PARIS, JOUR.

Franck est assis tout seul à une table. Il se ronge les sangs. A distance, Benoît, Gaël et Rachid le chambrent. Ils ont caché le fauteuil derrière leur table. Laura apparaît près du bar. Elle regarde dans la salle et se dirige aussitôt vers Franck. Elle se jette à son cou. Franck l'embrasse timidement. Laura le questionne sur sa fugue. Franck n'a pas le temps de lui répondre. Il aperçoit les deux surveillants qui entrent dans le café. Il se retourne vers ses amis. Rachid s'est déjà levé et fait barrage. La discussion s'anime aussitôt avec les surveillants. Laura se lève et invite Franck à quitter le bar. Le jeune handicapé, impuissant, reste assis. Elle lui demande ironiquement s'il est résolu à se faire reprendre. Franck montre à Laura son fauteuil caché derrière la table voisine et lui demande de partir sans lui. La jeune fille reste un instant stupéfaite et va chercher le fauteuil pour l'aider à s'enfuir.

16. ALBUM PHOTOS.

Des photos retracent de façon rigolote la fuite des deux amoureux. Sur la dernière Franck et Laura s'embrassent amoureusement.